

LA GARGOUILLE

N'être qu'une ombre seule et regarder- au loin
Je vois tout. Ne dis rien. bien que j'en sois témoin
Engéance démoniaque aux desseins diaboliques
Griffant la pierre du temps de mes doigts de granit
J'ai des yeux fermés au dedans de la pierre
Ce sont là l'héritage que m'ont donné mes pères
Journées valent les nuits. secondes valent les siècles
Il faudra pour me voir lever les yeux au ciel.
Là où mes compagnons planent sur les clochers
Comme des vigiles folles aux ailes déployées
L'espace que perçoit mon regard de mort
Couvre tout le parvis du sud jusqu'au nord
J'ai vu tous les malheurs de votre pauvre monde
J'ai vu se faire cent fois les crimes les plus immonde
Vous quitterez la terre et seul je survivrai
Vous serez sous la terre, au ciel, je resterai
N'être qu'une ombre seule et regarder au loin
Sans espoir de retour mais sûr du lendemain
Je ne suis point soumise à la vieillesse ingrate
Je ne crains que le vent qui entame mon crâne
M'avez vous donc bâtie pour mieux vous asservir
Afin de refléter vos obsessions serviles ?
Mes ailes ne sont là que pour vous rappeler
Qu'un ange n'est que piètre apparence
Sous laquelle chacun voudrait bien se cacher
Pour avancer, masqué vers les nuées immenses
Un jour, de très haut. je rejoindrai la terre
Quand je lie serai plus que morceaux sur la pierre
Mes éclats mêleront passé et avenir
Que d'autres bâtisseurs s'en servent pour construire
Et je redeviendrai un monstre qui regarde
Mais avant ce grand jour, je refais le silence
Par delà le temps par delà les distances
Je demeure figée sur ma tour de garde
Voir au delà des êtres sans montrer de chemin
N'être qu'une ombre seule et regarder au loin.

THIERRY SCATOLIN